

pout-ôtre la chance que celui-ci assassinera le comte et que l'autre emmènera Baccarat. Alors, tout est sauvé !

Rocambole pensa tout cela en dix secondes, pendant que le comte et Baccarat se plaçaient devant lui.

— Monsieur le vicomte de Cambolh, dit Baccarat d'un ton bref, voulez-vous nous faire le plaisir de quitter cet accout méridional qui nuit à la rapidité de votre langage ? Nous n'avons réellement pas de temps à perdre,

Rocambole s'inclina.

— Puisque vous me connaissez si bien, dit-il dans le français le plus pur, je ne saurais vous refuser.

Il s'exprimait avec calme, un demi-sourire glissait sur ses lèvres, et il semblait examiner avec curiosité les pistolets du comte.

— Monsieur de Cambolh, reprit Baccarat, la dernière fois que nous avons eu l'honneur de nous rencontrer, c'était, je crois, avenue Lord-Byron, chez miss Dai-Natha Van-Hop...

— En effet...

Et Rocambole ne sourcilla point.

— Sans doute vous ne vous souvenez que vaguement des événements qui ont marqué cette rencontre ?...

— Je sais, répondit-il avec impudence, que j'étais l'amant de Dai-Natha, que je l'ai trouvée morte, et que j'ai reçu un coup de poignard.

— Vous mentez ! dit Baccarat d'un ton sec, vous n'avez jamais été l'amant de Dai-Natha.

— Mon Dieu ! qu'en savez-vous ?

— Vous n'êtes pas davantage le fils de la vieille femme qui vous a réclamé à l'hospice Beaujon.

— Assurément non.

— Pas plus que vous n'êtes le vicomte de Cambolh, gentilhomme néoïs. Un vrai gentilhomme ne change pas de nom ni de nationalité ; il ne s'associe point à des bandits tels que les Valets-de-Cœur, il ne se fait pas le complice d'un misérable comme sir Williams.

— Ma foi ! murmura Rocambole, qui feignait une grande confusion, puisque vous êtes si bien informée, je vous demanderai humblement ce que vous attendez de moi.

— Je vais vous le dire, répliqua Baccarat.

La jeune femme était calme, froide, solennelle comme un juge qui prononce une sentence.

— Vous êtes ici, reprit-elle, tout entier à notre discrétion. Cette maison est isolée, il est minuit, l'heure où les champs sont déserts, et personne ne viendra à votre secours.

— Vous voulez donc me tuer ?

Et il se croisa tranquillement les bras sur sa poitrine.

— Peut-être... si vous ne parlez...

— Que dois-je dire ?

— La vérité sur sir Williams. Si vous me livrez sir Williams, peut-être vous ferons-nous grâce de la vie.

— Peut-être, seulement ?

Et Rocambole eut un rire moqueur plein d'assurance.

— Tout dépendra de vos aveux.

— Que voulez-vous que je vous dise, si ce n'est que sir Williams, comme vous l'appellez, c'est-à-dire M. le vicomte Andrea, m'a frappé d'un coup de poignard ? Ceci est une preuve qu'il n'existait entre nous aucune complicité.

Baccarat se tourna vers le comte Artoff.

— Monsieur le comte, lui dit-elle, cet homme ne dira rien, je le vois. Le plus simple est de nous en débarrasser sur-le-champ.

— Comme vous voudrez, dit froidement le comte, qui arma un de ses pistolets et ajusta Rocambole.

Celui-ci comprit qu'il pourrait bien n'avoir plus deux minutes à vivre.

— Un instant ! dit-il, je parlerai.

Le comte abaissa son pistolet.

— Voyons ! dit Baccarat, bâtons-nous.

— Je suis prêt à vous répondre si vous m'interrogez.

— Sir Williams était-il votre complice ?

— Oui, dit brièvement Rocambole.

— N'était-il point le chef des Valets-de-Cœur ?

— Il l'était.

— Répéteriez-vous ces paroles au comte de Kergaz ?

— Oui, mais le comte est absent de Paris. Il est parti avec sir Williams pour la Bretagne.

— Vous allez prendre une plume, ordonna Baccarat, et écrire sous ma dictée.

Rocambole n'était pas le plus fort ; il se résigna à obéir et se plaça docilement devant une table.

— Aujourd'hui, dicta Baccarat, dernier jour de ma vie...

— Hein ? fit Rocambole qui sauta sur son siège.

— Écrivez toujours.

— Au moment de mettre volontairement fin à mes jours, — continua à dicter la jeune femme, tandis que le comte Artoff élevait son pistolet à la hauteur du front de Rocambole, — accablé de Remords, désireux d'atténuer l'énormité de mes crimes par des aveux complets, je veux dénoncer l'homme qui m'a contraint pendant si longtemps de marcher avec lui dans la voie du crime.

— Tais-toi ! pensa Rocambole, qui avait retrouvé sa présence d'esprit, cette femme a décidé de tuer du style.

Baccarat continua.

— Je déclare qu'il est un misérable, abrité derrière un voile d'hypocrisie, qui a été mon conseiller, mon chef, mon guide, la tête qui a pensé tous les crimes exécutés par mon bras. C'est lui qui a voulu faire assassiner Fernand Rocher par Léon Roland à l'aide de Turquoise, et la marquise Van-Hop par son mari, à la suite d'une abominable intrigue lentement ourdie.

Et Baccarat contraignit Rocambole à transcrire l'historique de Fernand et celle de madame Van-Hop dans leurs plus minutieux détails.

— Maintenant, acheva-t-elle, signez.

Rocambole signa.

Alors Baccarat se tourna vers le comte :

— Peut-être que, dit-elle, lorsque M. de Kergaz aura pris connaissance de ce mémoire, il ouvrira enfin les yeux...

— C'est probable, dit effrontément Rocambole. Du reste, je le lui confirmerai de vive voix.

— Vous êtes dans l'erreur, répondit Baccarat d'un ton solennel et froid.

— Pourquoi ? demanda-t-il.

— Parce que vous allez mourir.

Rocambole jeta un cri, pâlit et voulut saisir les pages qu'il venait d'écrire ; mais déjà Baccarat s'en était emparée et les avait transmises au comte, qui, le pistolet au poing, était insaisissable.

Rocambole comprit qu'il était perdu, et qu'en signant ses aveux il avait signé son arrêt de mort.

— Vous avez été imprudent, murmura Baccarat froidement. Si vous n'aviez pas écrit, vous nous auriez été indispensable pour démasquer sir Williams. Maintenant votre déclaration nous suffit. Vous allez mourir...

— Oh ! oh ! dit Rocambole qui tâchait de gagner du temps et regardait furtivement autour de lui, cherchant un moyen de salut, vous vous êtes un peu pressée, chère madame Baccarat, de m'annoncer le sort qui m'attend.

Et il eut un sourire effronté.

— Auriez-vous encore quelque chose à nous apprendre ?

— Un secret assez important pour racheter ma vie.

— C'est à considérer. Voyons.

— Oh ! un instant, dit Rocambole qui ne perdait rien de sa présence d'esprit, un instant.

— Monsieur, lui dit brusquement le comte, il est une heure du matin, nous n'avons pas de temps à perdre. Si vous avez réellement quelque chose d'important à nous dire, si vous